Résumé d'évaluation

Education au changement climatique en Amérique Latine – Pilote au Mexique et en Colombie

Pays : **Mexique et Colombie**

Thématique : **Changement Climatique**

Évaluateur : **Technopolis**
Date de l'évaluation : **Février 2025**

Données clés de l'appui FFEM

Nom du projet : ALEC – América Latina para la Educación Climática

Numéro de projet : CZZ 2475

Montant du financement FFEM : 1 101 000 euros

Date d'octroi : Juin 2019

Durée : 5 ans (2020-2024)

Contexte

La mise en œuvre de l'Accord de Paris et les changements de comportement requis reposent sur l'adhésion des populations, en particulier des jeunes générations. Dans ce contexte, l'éducation et la sensibilisation sont des leviers essentiels. Pourtant, la formation des enseignants dans ce domaine reste globalement insuffisante et les ressources éducatives adaptées manquent. En outre, l'approche interdisciplinaire que requièrent ces actions de sensibilisation va souvent à l'encontre des pratiques pédagogiques en place.

Intervenants et mode opératoire

L'Office for Climate Education (OCE), maître d'ouvrage du projet, a été créé en 2018 sous l'égide de la Fondation La main à la pâte pour répondre à ces enjeux. Il a piloté la mise en œuvre opérationnelle tout en veillant à la cohérence méthodologique et à la capitalisation régionale. Cette configuration a permis un déploiement souple, adapté aux contextes nationaux.

Les partenaires mexicains et colombiens de la phase pilote sont à la fois des institutions et des organismes scientifiques (académies des sciences, universités, correspondants locaux du GIEC et de l'IRD...) et des ONG ou réseaux éducatifs (Innovec, Centre Mario Molina, Fondo Accion Etc.). La plupart de ces organismes travaillent d'ores et déjà avec les ministères en charge de l'éducation ainsi que d'autres partenaires de l'OCE, notamment du Canada et des Etats-Unis.

Objectifs

L'objectif général du projet a été de promouvoir et d'améliorer l'éducation au changement climatique pour les élèves du primaire et du secondaire, à l'international, dans le but d'impulser des changements de comportements qui accompagneront la transition écologique. Si l'ambition de l'OCE est de toucher l'ensemble des régions du monde, le présent projet, dans le cadre d'une phase pilote, porte l'effort sur un nombre restreint de pays, en Amérique Latine : le Mexique et la Colombie, chacun avec ses propres dynamiques éducatives, institutionnelles et environnementales.

Objectifs spécifiques :

- Créer un ensemble de ressources pédagogiques destinées aux enseignants et formateurs, articulées autour des rapports du GIEC ;
- Former et accompagner les enseignants du primaire et du secondaire ;
- Créer un réseau multi-échelle d'éducateurs dans le domaine du changement climatique ;
- Coordonner, évaluer le projet, et définir une stratégie d'extension permettant, au-delà de la phase pilote, de déployer l'initiative dans d'autres régions du monde.

Appréciation de la performance

Pertinence

Le projet ALEC est jugé très pertinent et adaptable, permettant aux enseignants de traiter des enjeux environnementaux et socio-économiques locaux, comme la protection de la réserve naturelle Montaña Malinche au Mexique ou la prévention des inondations à Boca del Río. Son intégration a été facilitée par des politiques nationales favorables et un système éducatif décentralisé, permettant d'adapter les ressources pédagogiques aux contextes spécifiques des écoles. Les enseignants ont constaté un impact positif sur les élèves, qui ont développé des comportements plus responsables et se sont sentis capables de sensibiliser leur entourage au changement climatique. Malgré le succès des formations et la qualité des ressources (vidéos, jeux, activités), il reste des besoins en contenus encore plus localisés et en adaptation pour les plus jeunes niveaux scolaires.

Cohérence

Le projet ALEC a montré une forte cohérence interne grâce à la complémentarité des partenaires : Stem Academia et Innovec ont assuré l'adaptation des ressources et la formation, Fondo Acción a piloté la diffusion et le plaidoyer, et l'Université del Rosario a garanti la qualité et l'évaluation, chacun reconnu et légitime auprès des autorités éducatives. Sa cohérence externe s'appuie sur un contexte national favorable — un cadre politique propice, un système éducatif décentralisé, des programmes scolaires flexibles et une forte sensibilisation des acteurs aux impacts climatiques — qui ont facilité l'intégration du projet et renforcé son acceptation.

Efficacité

Le projet ALEC a été efficace pour produire des ressources pédagogiques innovantes (comme le module sur l'éco-anxiété et la justice climatique), de haute qualité et pertinentes, former des enseignants de divers profils et promouvoir des pédagogies actives. Les formations ont significativement renforcé les connaissances, la confiance et l'engagement des enseignants envers l'éducation climatique, ce qui s'est traduit par des projets concrets impliquant élèves, familles et communautés locales. Bien que la collaboration entre enseignants ait progressé grâce aux formations et événements, un suivi plus structuré et des réseaux formalisés sont jugés nécessaires pour pérenniser et élargir ces initiatives. Enfin, la pandémie de la COVID-19 a demandé au projet de s'adapter en créant des formats virtuels des cours et en utilisant des plateformes d'échanges digitales.

Efficiences

Malgré les retards importants liés au Covid-19, le projet a respecté, voire dépassé, ses objectifs initiaux, notamment en matière de formation de professeurs. Pour soutenir la mise en œuvre locale, la répartition budgétaire entre partenaires a été ajustée à la hausse de manière ciblée, sans compromettre l'équilibre global du budget. Les coûts unitaires des principales actions (formations, coordination locale, matériel pédagogique) se sont avérés réalistes et compétitifs. Cette efficacité budgétaire est confirmée par la reproductibilité du modèle : la phase d'extension en Amérique latine et un programme inspiré en Afrique utilisent une structure de coûts comparable.

Impact

Le projet a permis d'améliorer l'éducation climatique de milliers d'élèves du primaire et du secondaire en Colombie et au Mexique, grâce à des formations et à des ressources pédagogiques adaptées. Ces activités ont renforcé les connaissances et compétences des enseignants, stimulé l'esprit critique et l'engagement des élèves, et favorisé des changements de comportement au sein des familles et des communautés, par exemple en sensibilisant à la réduction des déchets et à l'économie d'eau. Le projet a contribué à intégrer la thématique climatique dans les priorités éducatives nationales, en impliquant des acteurs institutionnels comme le Ministère de l'Éducation et le Secrétariat de l'Éducation de Bogota.

Viabilité/durabilité

La durabilité du projet a été assurée en rendant les ressources pédagogiques modulaires et en accès libre, en formant non seulement les enseignants mais aussi des acteurs du système éducatif, et en développant des partenariats avec des institutions publiques et privées pour garantir un soutien financier et institutionnel. Le besoin d'un suivi régulier, de réseaux professionnels structurés et de plateformes numériques a été identifié pour renforcer l'appropriation et l'impact à long terme.

Valeur ajoutée de l'appui FFEM

L'appui du FFEM a permis d'ancrer l'approche dans une vision systémique, en liant éducation et coopération. Il a aussi facilité une mise en œuvre transnationale.

Cette phase pilote a servi pour identifier les bonnes pratiques et mobiliser les acteurs locaux clés afin de monter en échelle.

Recommandations & enseignements

Le projet ALEC a montré qu'adapter les ressources et les méthodes aux contextes locaux est essentiel pour rester pertinent et efficace. L'engagement des communautés et des familles amplifie l'impact éducatif et favorise des changements concrets de comportement.

Les partenariats stratégiques avec autorités éducatives et ONG ont permis d'étendre la portée du projet, en combinant formations en ligne et en présentiel. Le soutien institutionnel et les certifications officielles renforcent la motivation des enseignants et la durabilité des initiatives.

Le recours à des formations contextualisées, des pédagogies actives et à des réseaux de collaboration renforcé l'apprentissage et la mobilisation des enseignants ainsi que la diffusion des bonnes pratiques.

Relier les activités scolaires aux enjeux environnementaux locaux engage davantage les élèves et ancre les projets dans leur réalité.

Enfin, fournir des ressources numériques et imprimées accessibles même hors ligne favorise la flexibilité, l'inclusion des écoles rurales et renforce l'équité.

Dans l'ensemble, les impacts observés sur les pratiques éducatives sont prometteurs pour une mise à l'échelle régionale.

Recommandations

- Diffusion des formations via les canaux institutionnels officiels et renforcement de l'approche interdisciplinaire en impliquant plusieurs enseignants de différentes matières par établissement.
- Création de figures de leadership locales et de réseaux numériques faciliterait le suivi, l'accompagnement et l'échange entre pairs.
- Conception de supports adaptés à chaque âge et de prévoir d'avantage des versions imprimées pour les zones sans accès internet.
- Reconnaissance officielle de la valeur pédagogique des formations encouragerait la participation et la pérennité de l'éducation au climat.
- Renforcement la collaboration avec les gouvernements locaux pour assurer l'intégration durable des formations et ressources dans les systèmes éducatifs.